

Scienze del Territorio

Numéro 9 : « La nouvelle centralité de la montagne »

Call for papers – échéance: 15 Juin 2020

Le numéro 9 de la revue “Scienze del Territorio” vise à approfondir les thèmes qui ont déjà trouvé un premier moment d’analyse et de discussion dans le Congrès « La nouvelle centralité de la montagne », promu par la Société des Territorialistes ONLUS en collaboration avec de nombreux organismes et associations.

Le Congrès a produit le « Manifeste de Camaldoli pour une nouvelle centralité de la montagne » qui a déjà recueilli de nombreuses adhésions tant d’organismes et de sociétés que de chercheurs individuels, administrateurs et professionnels qui s’occupent de divers titres de montagne (<http://bit.ly/31OfSes>). La montagne – comme il ressort du Manifeste et de l’intérêt même qui a suscité – elle fait depuis quelques années l’objet d’un regain d’intérêt au niveau mondial et européen pour diverses raisons qui vont de l’existential, à l’écologique, au culturel, au socio-économique et – encore trop peu – au politique. En Italie, la montagne, qui occupe un tiers abondant du territoire national, a joué un rôle fondamental dans l’histoire du pays et, ces dernières années, elle recommence à l’avoir après une longue période de régression.

Au cours des 20-30 dernières années, on a vu s’affirmer, dans le sentiment et dans la pensée d’un nombre croissant de personnes et d’organisations, celle qu’Aldo Bonomi a appelé « nouvelle centralité de la montagne ». Il s’agit d’une orientation culturelle qui attribue à de possibles nouveaux modes de vie de montagne – temporaires ou permanents – une qualité supérieure et en partie alternative à celle offerte par les grandes agglomérations urbaines avec leurs problématiques périphériques. C’est une perspective radicalement différente de celle qui prévalait au siècle dernier, qui considérait les valeurs de la montagne comme complémentaires et subordonnées aux valeurs urbaines, qui s’affirmaient par l’exploitation des ressources naturelles et la jouissance touristique de ses ressources paysagères, sanitaires et récréatives. On peut aujourd’hui imaginer une nouvelle géographie où, aux sirènes des pôles urbains métropolitains, siège des activités tertiaires les plus rentables et les plus influentes, font de contrepoids les pôles montagnards, si riches de certaines valeurs environnementaux, culturels et paysagers, déterminants dans la qualité de la vie. Ces valeurs doivent être activé et construits en permanence. Il ne s’agit pas d’une opposition statique, mais de la prémisses indispensable pour un rééquilibrage possible des rôles qui, à partir de la réalisation

de la « centralité de la montagne », permette une redéfinition de relations vertueuses entre les polarités urbaines métropolitaines (requalifiées) et de montagne (réévaluées).

Le numéro de la Revue recueillera dans la section « Science en Action » – après une procédure de double blind peer review – des contributions qui mettent l’accent sur les aspects qui dénotent les potentialités des territoires de montagne et les transformations en cours, qui illustrent des expériences positives de formes de développement respectueuses du patrimoine, qui réfléchissent sur les conditions nécessaires pour redonner à la montagne sa place centrale, sur les criticités du parcours et sur les perspectives stratégiques. Seront accueillis des articles cohérents avec les objectifs scientifiques et culturels de la Revue (<https://oajournals.fupress.net/index.php/sdt>), qui parcourent et intègrent toutes ou certaines des pistes de recherche ouvertes pendant les travaux du Congrès et contenues dans le Manifeste, en se référant particulièrement aux expériences, parcours et tentatives relevant des domaines thématiques suivants.

- *Les montagnes italiennes constituent un patrimoine particulier de valeurs, de ressources et de savoirs.* En quoi se concrétise la nouvelle centralité de la montagne, sa potentialité de nœud stratégique non seulement territorial mais aussi culturel, économique et environnemental de l’Italie entière ? Quelles valeurs et ressources méritent d’être placées au centre de l’attention des pratiques et des politiques ? Quelles sont les spécificités de la montagne (environnementales, paysagères, historiques, culturelles, architecturales, infrastructurelles, d’implantation, socio-productives) qui la différencient du reste du pays et comment doivent-elles être traitées ? Comment peut-on combiner protection des valeurs patrimoniales et production/innovation ? Quelles stratégies de valorisation de l’immense richesse patrimoniale de la montagne peuvent être mises en place pour faire face aux menaces environnementales qui incombent et commencent déjà à montrer leurs effets ?

- *La montagne qui de marge devient centre, lieu de vie et de production.* Comment faire face au problème du dépeuplement de la montagne et de l’abandon des terres ? Comment surmonter un modèle de développement qui a appauvri les zones internes du pays en poussant vers l’urbanisation dans les plaines et sur les côtes ? Comment peut-on soutenir et valoriser les expériences de ‘restants’, ‘revenants et ‘nouveaux habitants’ qui tentent de redonner à la montagne sa centralité comme lieu de vie et de production ? Quelles politiques publiques serviraient à soutenir et à renforcer un renversement de tendance qui transformerait la montagne de marge en centre ? Quels effets régénérateurs ces processus de fusion de ruralité et d’urbanisme innovant peuvent-ils induire sur la vie même des métropoles ? Comment surmonter la division de dominance/dépendance qui caractérise actuellement le rapport

entre les aires métropolitaines et les zones de montagne vers une dimension de complémentarité et de bénéfice mutuel?

- *Un nouveau modèle de développement local intégré, autonome, agroécologique, biorégional, inclusif, communautaire pour la montagne.* Comment valoriser les grandes potentialités du patrimoine montagnard et la place centrale de la montagne qui découle de la production d'éco-services vitaux pour l'ensemble du pays ? Comment redécouvrir et renforcer la relation vertueuse et interactive entre l'humanité et la nature, fondée sur des règles d'adaptation et de transformation consolidées et sur la culture de la limite ? Comment promouvoir une récupération productive, multifonctionnelle et intégrée de la montagne ? Quel avenir pour les districts à forte spécialisation touristique où, par exemple, le recours à l'enneigement artificiel est-il de plus en plus fréquent, où la dépendance au prélèvement d'eau est forte et où prolifèrent les résidences secondaires ? Quelles expériences de nouveaux modèles de vie et de socialisation, d'alliance entre anciens et nouveaux habitants, est-il possible de proposer pour conjuguer savoirs contextuels et innovation ? Avec quels instruments, initiatives, pactes, formes de communautés peut-on promouvoir et concrétiser la perspective d'un développement alternatif pour la montagne ?

- *Nouveaux droits, avantages, opportunités pour ceux qui vivent en montagne (restants, de retour ou nouveaux habitants).* Quelles politiques et quels projets promouvoir pour soutenir les personnes qui vivent et travaillent en montagne afin de renforcer la tendance à l'exode et à la réhabilitation de territoires abandonnés ? Quelles actions de valorisation du territoire de montagne et de ses ressources peuvent être encouragées pour faire en sorte que les personnes qui vivent et travaillent en montagne jouissent de tous les droits constitutionnels garantis aux citoyens et aient accès aux services fondamentaux pour une bonne qualité de vie ? Existe-t-il des expériences positives à diffuser et à reproduire ? Comment la Stratégie Nationale pour les Aires Internes et l'Agenda Digitale peuvent-elles être mises en œuvre pour promouvoir de nouvelles économies basées sur l'utilisation durable des ressources patrimoniales locales ? Quelles sont les propositions, les politiques et les projets territoriaux qui devraient accompagner les investissements nécessaires aux niveaux local, régional, national et européen ?

- *Nouvelles formes d'autonomie communautaire pour la montagne.* Comment redécouvrir et donner une nouvelle vie aux valeurs fondamentales traditionnelles de la montagne comme le sens civique des communautés, la primauté de l'intérêt commun sur le profit des individus, la sauvegarde et la reproduction des biens patrimoniaux, la gestion et l'utilisation communautaire des biens communs et collectifs ? Comment relancer et promouvoir des formes de démocratie participative, autonomie, solidarité, coopération, gestion

comunautaire de biens communs et collectifs ? Quelles expériences peuvent inspirer et promouvoir la 'remontée' des habitants et des producteurs ? Comment peut-on réactualiser les bonnes pratiques du passé d'interaction des sociétés locales avec l'environnement montagnard pour produire des innovations adaptées aux spécificités de la montagne ?

Date limite et modalités de transmission

Les contributions – en italien, anglais, français ou espagnol - doivent être envoyées exclusivement par e - mail à l'adresse électronique suivante :

rivista@societadeiterritorialisti.it.

La date limite pour l'envoi est le 15 juin 2020.

Pour éviter des risques d'exclusion, les contributions devront être rédigé selon les lignes directrices pour la rédaction téléchargeables à l'adresse <http://bit.ly/2X87dVh>, avec attention particulière à l'obscurément des informations personnelles. De le premier envoi, il est requis un résumé en anglais.

Pour toute information supplémentaire, écrire à

rivista@societadeiterritorialisti.it